

VOZAMAGAZINE

Un enfant à l'école, un village qui décolle !



UNE RENTRÉE INCERTAINE

#42 Octobre 2020



VOZAMAGAZINE #42

Date de parution : Octobre 2020
Impression : 800 exemplaires

Version numérique sur simple demande par mail à contact@vozama.org.

Protégeons ensemble la richesse forestière.

CONTACTS MADAGASCAR

ONG Vozama Mahamanina
BP 1267 301 Fianarantsoa

Frère Claude Fritz, directeur général
fr.claude.fritz@vozama.org - +261 32 40 820 09

Taratra Rakotomamonjy, directrice adjointe
taratra@vozama.org - +261 34 84 400 41

CONTACTS FRANCE

France Vozama
17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Jacques Utter, Trésorier France Vozama
jacques.utter@vozama.org - 06 50 06 75 32

Jean-Pierre Schmitt, Vice-président France Vozama
jp.schmitt@vozama.org
03 88 51 59 39 - 06 08 96 38 26

www.vozama.org

Ressources humaines : Mamy l'équilibriste...

Par MAMINIRINA RAKOTOARIMANANA

Responsable Administratif et Financier

Responsable administratif et financier de l'ONG Vozama depuis janvier 2019, je suis Maminirina Rakotoarimanana mais ici on m'appelle «Mamy». Garantir l'équilibre financier, assurer l'intégrité financière de l'ONG, gérer les contrats et les mouvements de personnel, assurer une bonne gestion logistique, telles sont mes missions.

Vingt mois déjà que je suis en poste, mais il m'a fallu franchir de nombreuses étapes pour l'obtenir. L'histoire a commencé en novembre 2018, quand le coopérant de VOZAMA, Charles Preato, m'a appelé pour un test. Avec la Directrice générale-adjointe, ils m'ont fait passer un entretien. Un mois plus tard, j'étais convié à un second entretien où j'ai rencontré Frère Claude : quel personnage !

J'ai décroché mon contrat et débuté un essai de 6 mois : j'ai vécu ça comme un cadeau de Noël. Après quatre années en tant que consultant, un vrai projet avec du sens et des valeurs s'offrait à moi, j'étais comblé.

A lire les statuts de VOZAMA, j'ai été marqué par l'objectif principal : « *lutter durablement contre la pauvreté auprès de communautés villageoises vulnérables à travers l'alphabétisation des enfants et l'accompagnement de leurs parents afin que ces communautés puissent devenir eux-mêmes acteurs de leur propre développement et assurer le développement social, économique, culturel et environnemental du pays* ». Praticien de la microfinance pendant 15 ans, j'étais, par profession, concentré sur les aspects chiffrés de mon travail. Grâce à VOZAMA, j'ai compris que la dimension humaine constituait le préalable nécessaire à toute prise de décision en matière de développement global. Le bien-fondé de cette approche m'a été confirmé par les beaux résultats de nos actions sur le terrain.

En juillet 2019, je signalais mon embauche à durée indéterminée. Une grande joie m'envahit : une nouvelle étape était franchie. J'intégrais pour de bon un beau projet où je me sentais pleinement accueilli et attendu. Je devenais responsable financier, en remplacement du coopérant Fidesco, Charles Preato. C'est lui qui m'a initialement approché, a cru en moi, m'a accueilli puis m'a transmis ses compétences pour faciliter mon intégration. Merci à lui !



Les valeurs de VOZAMA tournent autour de l'amour : l'amour des enfants, l'amour du prochain, la volonté de mettre l'homme debout, le sens du service et le sens d'autrui. Des valeurs chrétiennes qui font vivre le quotidien d'une équipe dynamique et soudée.

Outre ces valeurs, la simplicité est une vertu dont Fr Claude rayonne dans chacune des actions, grandes ou modestes, de VOZAMA. Ainsi optimise-t-on au quotidien l'efficacité de chaque décision. Les quarante et un collaborateurs de Fianarantsoa, les vingt-neuf d'Ambositra, sont acquis à cette mentalité, chacun avec leur personnalité propre.

C'est ainsi que lorsque le COVID-19 a touché la Région de Fianarantsoa, l'équipe VOZAMA s'est rendue disponible en offrant son aide, en plein confinement, aux autorités locales et religieuses. Avec sur le terrain un plein investissement aux sensibilisations sanitaires et aux distributions de masques et de nourriture pour les sans-abris. La quête d'un monde meilleur est chez nous une constante, fondée sur la valeur humaine et l'altruisme. Les compétences de chacun s'y magnifient au service du projet VOZAMA, et c'est pour moi une fierté d'y contribuer. ■



UNE RENTRÉE **RETARDÉE**

A bicyclette...

Malgré l'incertitude sur la date de rentrée scolaire, Vozama s'active. Au département pédagogie, les sessions de recyclage au profit des anciennes monitrices a eu lieu ces dernières semaines. Enjeu : réveiller et renforcer les compétences. En réflexion de groupe, nous avons choisi l'image d'une roue de vélo pour illustrer un engagement collectif : « *Redresser les guidons du jugement* ». A la clef, cinq actions complémentaires :

1. Vérifier la dynamo de l'éclairage intérieur
2. Rectifier la pédale de l'initiative
3. Raccommoder la chaîne du travail en équipe
4. Dresser le rouage de l'intelligence
5. Gonfler le pneu de l'optimisme

Nouveaux postes

Nous avons ouvert une quinzaine de nouveaux postes d'alphabétisation et accueilli de nouveaux enseignants : 37 monitrices et 6 moniteurs. Il y a longtemps que nous n'avions pas recruté autant d'hommes. Nous nous réjouissons qu'ils commencent à s'intéresser à l'éducation au point de s'y investir. Ils ont suivi une formation spéciale sur l'historique de Vozama, l'autonomisation progressive de leur poste et l'initiation à la pédagogie. La rentrée scolaire officielle pour les élèves du primaire et du secondaire se fera le 26 octobre : sauf aggravation de la situation sanitaire, elle sera intervenue lorsque paraîtront ces lignes.

Anticiper

Dès le 14 septembre, Vozama a organisé un rattrapage en faveur des élèves de deux niveaux T0 et T1. Il s'agit ici de combler les programmes non réalisés du fait de la pandémie. De quoi aussi faciliter l'insertion de nos élèves dans les écoles relevant directement du Ministère de l'Éducation nationale malgache. Les nouveaux postes, ouverts plus tôt que les anciens, bénéficieront d'un accompagnement spécial pour leur mise en niveau, après les insuffisances constatées à la rentrée précédente. Les élèves de ces nouvelles écoles découvriront leurs salles de classe le 05 octobre. Face aux défis qui nous attendent pour cette nouvelle année scolaire, nous saluons avec reconnaissance le soutien renouvelé de nos bailleurs de fonds et de nos bienfaiteurs. ■

Sœur Marie Goretti Rahantamalala





LE COVID-19 À MADAGASCAR

Madagascar a longtemps fait partie des pays africains les moins touchés par le coronavirus. Jusqu'au début du mois de juillet, on y recensait moins de 100 cas cumulés (y compris les patients guéris) et seulement une vingtaine de décès.

Comme le souligne le journal **Jeune Afrique**, pour les autorités, mais aussi pour une partie de l'opinion publique sur le reste du continent, ces bonnes statistiques s'expliquaient – totalement ou en partie – par le lancement, le 20 avril, du Covid-Organics. Une décoction à base d'artémisia développée par les scientifiques malgaches et dont le président Andry Rajoelina en personne s'était fait le principal promoteur. Il jurait alors que son pays avait découvert un « remède africain » au virus et proposait de fournir son breuvage à tous les pays du continent qui se montreraient intéressés.

Mais le Diable est dans les détails car le président Rajoelina avait affirmé : son efficacité dans l'élimination des symptômes a été prouvée pour le traitement des patients atteints du Covid-19 à Madagascar. Problème : éliminer les symptômes est autre chose que soigner la maladie. Et dès juillet, les statistiques montraient une forte progression du Coronavirus.

Le coup médiatique du Président n'avait été précédé d'aucune étude sérieuse. Et si l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) avait déclaré l'artémisia comme un traitement possible, elle mettait aussi en garde contre son adoption en l'absence d'essais cliniques prouvant son efficacité.

En France, dès le mois de juin, l'Académie de médecine déconseillait formellement l'utilisation inconsidérée de tisanes ou décoctions à base d'Artemisia, sous quelque forme que ce soit, pour le traitement de la Covid-19. Elle préconisait que des protocoles thérapeutiques rigoureusement codifiés et scientifiquement étayés fassent preuve de leur efficacité et de leur innocuité dans cette indication. On en est loin.

Taratra Rakotomamonjy, directrice générale-adjointe: « alors que notre personnel cadre était épargné par la 1ere vague, malgré sa présence quotidienne sur le terrain suite à l'engagement pris avec les autorités locales, voilà qu'elle pointe son nez dans notre centre de Fianarantsoa. Notre personnel n'avait pas été testé (faute de moyens de l'État) et les médecins, constatant les symptômes de la pandémie, ont prononcé sa mise en quarantaine. Les cas suspects se multiplient (perte de l'odorat et du goût, grosse fatigue). Après concertation de l'équipe avec le médecin, nous avons fermé Vozama-Fianarantsoa quelques jours, le temps de tout désinfecter et voir l'évolution de la maladie sur nous tous. La pépinière fonctionne, le gardien est à son poste, la session spéciale de formation est maintenue mais les descentes sur le terrain ont été suspendues. Pour les cadres et les responsables de domaine, le télétravail est de règle partout où il peut être mis en œuvre. Chacun est par ailleurs invité à vérifier sa température corporelle à chaque accès au bureau, et l'essentiel des activités administratives se déroule aussi bien que possible vu les circonstances. »

Fin septembre, selon les chiffres des autorités sanitaires malgaches, 16 348 cas d'infection et 229 décès par la Covid-19 ont été recensés. Au même moment, l'OMS observe une baisse globale des nouveaux cas et de décès en Afrique. Mais la prudence s'impose : les situations sont très différenciées d'un pays à l'autre, et l'on manque de données consolidées suffisamment fiables, alors même que la pandémie reprend dans les pays déjà frappés par la première vague. ■



2021

Rêves d'enfants...
quand je serai grand !



DEMANDEZ LE NOUVEAU CALENDRIER 2021

« **CE QUE J'AIMERAIS FAIRE QUAND JE SERAI GRAND(E) !** »

L'enfance, champ fleuri de tous les possibles...

Au fil de ses pages colorées, notre calendrier 2021 illustre par l'image le rêve de l'enfant malgache de brousse qui va à l'école VOZAMA. Ce « *demain je serai* » est certainement moins assuré à Madagascar que sous nos latitudes. Car la Grande-Île, et avec elle ces enfants et leurs familles, traverse une période très difficile aggravée par la crise sanitaire. Une phase également tendue pour VOZAMA, très engagé sur le terrain, avec une mobilisation exceptionnelle de nos ressources. C'est dire combien il est essentiel pour nous que la campagne calendriers 2021 connaisse un succès retentissant : la pérennisation de nos actions auprès des enfants en dépend très directement.

Pour vous procurer ce calendrier au prix unitaire de 10 € contactez :

jp.schmitt@vozama.org

ou

tél : 06 08 96 38 26

Chaque calendrier vendu, c'est un enfant de plus scolarisé un trimestre. Pour un envoi postal, ajoutez 4€ de participation forfaitaire aux frais de port, quel que soit le nombre de calendriers. A partir de 30 € versés par calendrier, cette contribution sera considérée comme un don. En retour, vous recevrez un reçu fiscal.

Je compte sur vous !

Jean-Pierre SCHMITT

Vice-Président France-Vozama



JANVIER



FÉVRIER



MARS



AVRIL



MAI



JUIN



JUILLET



AOÛT



SEPTEMBRE



OCTOBRE



NOVEMBRE



DÉCEMBRE





GAGNER EN AUTONOMIE

Travailler la terre en milieu rural enclavé pour des revenus dérisoires est une perspective de vie peu enviable. Et pourtant, les femmes malgaches sont légion à vivre cette réalité.

Cette activité ne leur permet pas de s'affranchir de la période de soudure, moment précédant les premières récoltes et où le grain de la récolte antérieure peut venir à manquer.

Un paradoxe pour un pays comme Madagascar qui devrait être auto-suffisant sur le plan alimentaire si la formation des paysans et les infrastructures étaient adaptées.

Depuis plusieurs années, VOZAMA mène une stratégie de renforcement de capacités et d'autonomisation des femmes rurales. Retour, dans les pages suivantes, sur le programme *Activités Génératrices de Revenus (AGR)* suivi par 361 d'entre elles. ■



Les parents VOZAMA responsabilisés

Au village, VOZAMA porte 75% des indemnités des monitrices et délivre les fournitures scolaires. Les parents contribuent, pour 5000 Ariary (1,50€), à la fourniture de kits d'hygiène. La rémunération de centaines de monitrices représente le premier poste budgétaire (38% des emplois). Ce modèle met en tension les finances de VOZAMA, quand des ressources potentielles existent localement. D'où une action volontariste, destinée à accompagner les parents en favorisant le lancement d'activités génératrices de revenus (AGR).



Sites pilotes

VOZAMA avait désigné 14 villages-tests pour lancer l'expérience. De septembre 2018 à la rentrée 2019, plus de 250 ménages avaient bénéficié d'une formation spécifique, avant le lancement effectif du programme à la rentrée. Douze sites avaient choisi la filière d'élevage de poulets, deux autres avaient opté pour la culture du gingembre. Dotations respectives : un coq et trois poules pour les uns, vingt kilos de semences pour les autres. A la clé, l'invitation à se prendre en main de façon autonome et participer plus substantiellement au fonctionnement.

Des résultats encourageants

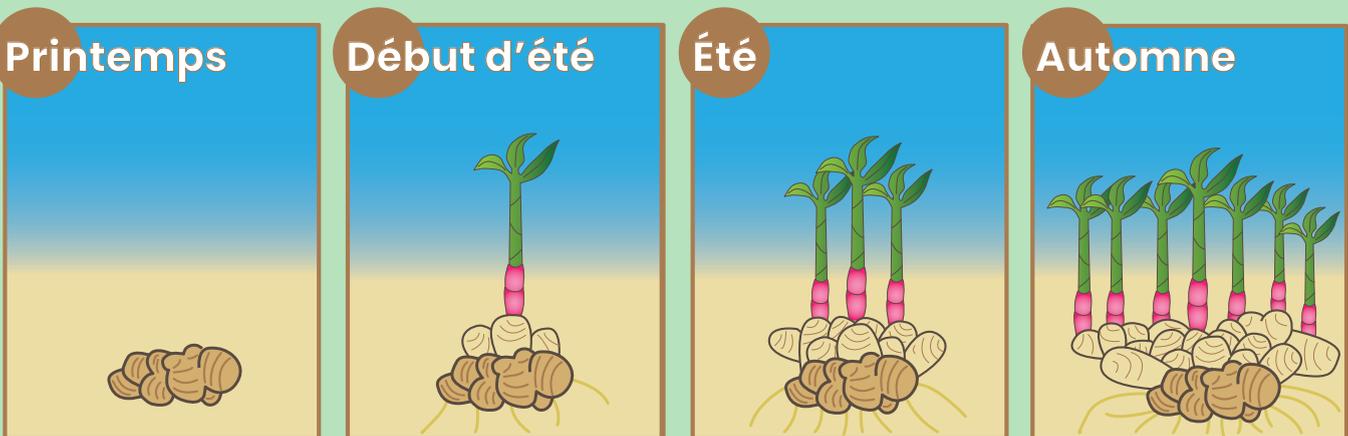
Les récoltes par bénéficiaire vont de 28 à 206 kg de gingembre, un rendement moyen – et modeste – de trois kilos par kilo de semis. Des facteurs climatiques et le manque d'eau ont généré la perte de 40% des semences initiales. Mais si on se réfère aux semences dites productives – aux alentours de 13 kg – le rendement réel passe de 3 à 5, soit la norme dans le domaine. Des chiffres encourageants, d'autant que les prochaines productions s'annoncent plus importantes : les bénéficiaires ont massivement choisi de consacrer les nouvelles semences à la prochaine récolte plutôt qu'à la vente immédiate (le prix de vente d'un kilo de gingembre varie de 1000 à 2000 Ariary, soit 25 à 50 centimes d'€).

La filière d'élevage de poulets a rapidement connu des difficultés, avec la perte de 40% des oiseaux dans le mois suivant la distribution. Le fournisseur a accepté de remplacer les volatiles, occasionnant un décalage de six mois dans notre programme. Mais l'arrivée du coronavirus a tout stoppé. Avec la crise économique, les producteurs rechignent à délivrer de nouvelles souches à l'association FIMPIAMA, notre partenaire. En juin, seulement 2/3 des poulets avaient été remplacés. Le village d'Anjorozero, le plus touché avec l'ensemble du cheptel ravagé par la maladie, n'a pas été livré du tout. Les AGR n'ont pas commencé, tributaires d'une nouvelle distribution.

LA CULTURE DU GINGEMBRE

Le gingembre est cultivé pour ses rhizomes qui, asséchés, sont employés comme épices. Le gingembre requiert un climat tropical avec une pluviométrie annuelle supérieure à 2 000 mm à une altitude comprise entre 500 et 1500 m. Ce sont précisément les caractéristiques des zones d'intervention de Vozama.

Croissance du gingembre





Pour les autres sites, les résultats sont mitigés : seulement 60% des bénéficiaires disposent encore d'au moins d'un mâle et une femelle, ainsi que d'une nouvelle génération. Et 12% n'ont plus rien. Les premières ventes ne sont pas significatives en termes de revenus complémentaires. Le rendement escompté est de 12 œufs par poulet, avec un taux d'éclosion de 90%. Mais quand cet objectif est atteint, le taux d'éclosion, de l'ordre de 58%, est insuffisant.

La rupture de stocks de vaccins et vitamines dans la région, dans le contexte Covid, explique partiellement cette performance décevante. La réticence à appliquer les nouvelles méthodes d'élevage enseignées en est un facteur aggravant. Nous intensifions l'accompagnement des bénéficiaires sur ce point crucial.

Persévérer

Ces éléments nous conduisent à réévaluer l'augmentation de la participation parentale à venir. Plus modérée, la progression sera étendue à l'ensemble de nos villages pour inscrire dans la durée cette démarche d'autonomisation des villageois.

Nous appliquerons également ce modèle de développement à l'ensemble de nos sites, s'agissant des microréalisations (MR). En place depuis longtemps, elles alimentent une caisse commune pour la cantine scolaire, notamment par le produit d'opérations ponctuelles (ventes...).

L'effort demandé sera collectif car il émanera de la caisse commune du poste, soit environ 30.000 Ariary par poste, pour un effectif moyen de 15 élèves. A l'échelle individuelle, la participation aux frais de fournitures et du kit d'hygiène passera de 5.000 à 7.000 ariary. ■





Équipe pédagogique Fianarantsoa

ÉQUIPES VOZAMA : QUI ŒUVRE EN COULISSES ?

Depuis 20 ans, VOZAMA contribue au développement local pour faire reculer durablement la pauvreté à Madagascar grâce à plusieurs programmes variés : alphabétisation, formation parentale, santé et hygiène, démarches d'État-Civil, environnement, adduction d'eau potable...

Pour la mise en œuvre de ces activités au sein des centaines de villages disséminés dans deux régions, 70 collaborateurs s'activent dans différents départements :

- **Région d'Ambositra** : administration et finances, pédagogie, développement, suivi et évaluation.
- **Région de Fianarantsoa (siège national de VOZAMA)** : administration et finances, pédagogie, développement, suivi et évaluation, AEP et environnement, suivi-évaluation et communication.

Chaque semaine, les **équipes de direction** se réunissent au sein des deux régions d'intervention pour piloter l'action opérationnelle et les finances.

Tous les trimestres, un **conseil de direction générale** rassemble les deux équipes sous l'autorité du Frère Claude Fritz (directeur général) et de Taratra Rakotomamonjy (Directrice générale adjointe).

Le **Conseil d'Administration**, présidé par Marie-Dieudonné-Michel Razafindrandriatsimaniry, est l'organe d'orientation et de suivi de l'ONG. Composé de cinq membres, dont un représentant de France Vozama, il se réunit au moins deux fois l'an.

Vozama, une affaire de famille

Vozama est une ONG structurée dans le respect de normes professionnelles rigoureuses, assurant une totale transparence financière. C'est une priorité absolue, en retour de la confiance dont les donateurs nous honorent.

Nous maintenons ainsi, sur le terrain, un état d'esprit favorisant la proximité, la responsabilité et l'engagement : la « famille Vozama ». Cette vision pragmatique nous protège du risque d'inflation de structures intermédiaires et des charges afférentes. ■



Frère Claude Fritz
Directeur général



Marie-Dieudonné-Michel
Razafindrandriatsimaniry
Président du CA



Taratra Rakotomamonjy
Directrice générale adjointe



Direction Régionale / suivi évaluation à Ambositra



Adduction d'eau potable et environnement à Fianarantsoa



Administration et finance à Ambositra



Pédagogie à Ambositra



Administration et finance à Fianarantsoa



Suivi, évaluation et communication à Fianarantsoa



Tourisme solidaire à Fianarantsoa



Équipe Développement à Ambositra



Jean Watine Edmond Randrianasolo : talent et engagement

« Je suis né à Ambositra il y a 60 ans. Marié, j'ai un fils de 23 ans et fille qui en a 20. Originaire du village d'Ambavafitana, j'habite à Ambohibary. J'ai enseigné au collège de la Sainte-Famille à Andavadoaka, dans le diocèse de Morombe. J'ai ensuite travaillé à l'usine Hasyma,

du côté de Toliara, dans un service commercial. J'ai aussi été chef de chantier, puis conducteur de travaux et aussi... socio-organisateur et responsable du fonds d'éducation environnementale de l'Association Fivoy. Quand j'ai rejoint Vozama à Ambositra, en 2008, je me suis d'abord occupé des réunions de parents, dans tous les secteurs, durant 4 ans. J'y ai ajouté l'activité « Zoky » qui consiste à suivre les enfants sortis des écoles VOZAMA et des cas sociaux pendant 3 ans. Après quoi j'ai été animateur dans les secteurs d'Ambositra-ville et dans les villages. Depuis quatre ans, je travaille dans l'équipe des « sessionistes ». Cela consiste à faire évoluer les manuels et documents pédagogiques, et aussi à évaluer et accompagner les enseignants. J'assure également la rédaction du magazine local « Vozamania ».

La joie de transmettre

Mes années Vozama m'évoquent d'abord l'amour et la solidarité, les premières valeurs qui animent notre communauté. Je reste touché par les marques d'affection et de soutien des équipes lorsque j'ai perdu ma mère, ou encore lors de mon accident de moto en 2015. Ici, j'aime beaucoup que l'on sache s'amuser à réaliser les choses

tous ensemble. Car pour se mettre au service des plus pauvres et des plus démunis, rien de tel qu'un collectif cohérent, chaleureux et uni.

Au fil du temps, j'ai eu la chance de côtoyer des personnes qui m'ont fait grandir, par leur exemplarité et leur altruisme : Dada-Bazy, à Imito, madame Marguerite, du côté de Sandrandahy, madame Clarisse, monsieur François et madame Jeanne d'Arc.

A Vozama, nous aimons rendre fiers et heureux des parents qui voient leurs enfants progresser. Et nous partageons joie de vivre chez ces gamins à qui nous donnons de l'espoir. Quelle joie de voir progresser nos enseignants, ou de savoir d'anciens élèves Vozama titulaires du BEPC ou du baccalauréat. Et il fait bon entendre les enseignants déclarer par tout le pays : Les élèves qui ont réussi à Vozama sont des modèles de compétence et de sagesse.

J'aime que la mission pédagogique de VOZAMA soit globale et spirituelle, auprès des enfants malades ou face aux problèmes sociaux. J'ai une pensée toute particulière pour ce petit garçon aveugle, Sitraka, issu du poste d'Amberobe. Grâce à Vozama, il a été soigné des yeux, des oreilles, des dents, d'une hernie... entre autres interventions. Aujourd'hui, cet enfant étudie à Ankofafa à Fianarantsoa...

La devise de Vozama Nos enfants doivent réussir m'anime chaque jour, en famille et dans la communauté. Avec l'arrivée du Covid-19 et la fermeture de nos écoles, notre mission s'est élargie, probablement durablement, au service de tous.

Bref, je vis une existence bien remplie chez Vozama. Je la vis comme chrétien, en tant qu'Antillais de Madagascar, en tant que Malgache... et en tant que Betsileo ». ■



Jean de Dieu Rakotonandrasana : moteur de l'action

« J'ai rejoint VOZAMA en septembre 2007, pour un stage en entretien et maintenance automobile. Trois mois après, j'étais embauché à temps plein. J'étais seul pour réparer les voitures et les motos... et effectuer les dépannages.

Pendant toutes ces années,

j'ai affronté bien des épreuves personnelles, comme la perte de ma fille, de mon frère et de ma grande sœur. La communauté, ici à VOZAMA, m'a aidé à surmonter tout cela grâce au soutien de mes camarades de travail. Cela m'a beaucoup encouragé. Un collègue m'avait rejoint il y a quelques années et nous étions devenus amis. Il est malheureusement décédé et j'en ai beaucoup souffert.

En même temps que grandissait VOZAMA, j'amassais de nouvelles compétences et gagnais en polyvalence. Au-delà de la mécanique, j'ai ainsi eu à procéder à des travaux de réfection au bureau et différents travaux, depuis le toit... jusqu'à la pépinière.

Merci à Frère Claude pour m'avoir accueilli, aidé et éduqué pendant de nombreuses années, honoré de sa confiance. Merci aussi à tous mes collègues que je n'oublierai jamais, et avec eux tous les enfants des postes VOZAMA que j'ai rencontrés au fil des ans.

J'ai vécu ainsi de nombreuses vies à VOZAMA, et je dois encore subvenir aux besoins de ma famille et de plusieurs orphelins. Si je n'avais pas travaillé là, je n'aurais pas tenu le coup. Dieu merci, je suis toujours en bonne santé et je continue à œuvrer pour que tous ces gamins aient leur chance de réussir ». ■



Charlotte, Diary et Haja

BIENVENUE À... CHARLOTTE

Volontaire FIDESCO et épouse de Jack Schmitt, Charlotte exerce sa mission de gestionnaire-commerciale de la fromagerie de la ferme-école CFR Andriamboasary. Compétente par ailleurs en administration générale, elle accompagne deux jours par semaine madame Perlette, chargée de la gestion de stocks, au niveau de la logistique de VOZAMA

DEUX NOUVEAUX ENTRANTS EN FORMATION À « FIANAR »

Diary Sarobidy Rahelison, assistant, renforce les compétences du département communication aux côtés de la responsable en place.

Haja Engelmann Raliandrisoa, assistant au sein de l'équipe suivi et évaluation des activités.

Ces jeunes hommes viennent d'achever leur période d'essai et poursuivent en CDD d'un an.



Jacques

ET DEUX AUTRES À AMBOSITRA

Stéphane Jacques Fetra renforce l'équipe de direction régionale. Spécialisé en développement local et sciences de l'éducation, il coordonne l'activité « *développement* », en pleine expansion.

Jeremia Rakotozafy Andrintitsoa (dit « *Jery* »), mécanicien, gère l'utilisation des véhicules dont il assure également le dépannage et l'entretien. ■



Jery



ADOPTÉ UNE
école

ET LE VILLAGE DÉCOLLE !



SOUTENEZ L'ACTION DE VOZAMA EN FAVEUR DE L'ENFANCE DÉFAVORISÉE

Dons par chèque

France Vozama - 17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Dons par virement

Titulaire du compte : France Vozama

IBAN : FR7610278012640002029980130

BIC : CMCIFR2A

Vous recevrez rapidement un reçu fiscal pour bénéficier annuellement d'une réduction d'impôt, à hauteur de 66% du montant du don, si vous êtes imposable au titre de l'impôt sur le revenu (IRPP).

Pour tous renseignements, contactez le trésorier de France Vozama : jacques.utter@vozama.org

www.vozama.org